

Du 04/11 au 25/11, VOTONS ÉCOLE ÉMANCIPÉE

Enseignant·e : un métier prolétarisé



Blanquer a fait de l'assujettissement des pratiques enseignantes un des marqueurs de sa politique. Multiplication des injonctions, imposition des « bonnes pratiques » ont conduit à une prolétarianisation des métiers de l'éducation qui dépossède les personnels de leur pouvoir de concevoir et d'agir au profit de prétendus experts. À cela, il ajoute les techniques managériales issues de l'entreprise, du profilage des postes aux appels à projet ou à l'auto-évaluation des écoles et des établissements pour imposer une soumission toujours plus grande des agent·es à une hiérarchie renforcée. L'« école des fondamentaux » qu'il promeut s'appuie sur une individualisation des parcours et des apprentissages balisée par des évaluations standardisées. En renvoyant dans les familles la charge des apprentissages les plus discriminants scolairement car les plus culturels, elle est profondément inégalitaire. Quand l'école, pour les classes populaires, ne s'occupe que des « fondamentaux », qui s'occupe du reste ?

Voter ÉÉ, c'est renforcer une FSU qui lutte pour la démocratisation et l'ambition scolaire, et la réappropriation par les enseignant·es de leur outil de travail : la conception de séquences d'apprentissages capables de faire réussir toutes et tous les élèves !